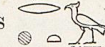







Sous les rois macédoniens et sous les empereurs romains, on gravait encore dans les temples le récit des combats d'Horus contre Set et, avant que les  ou partisans de Set ne fissent, à peu près au même titre que les  ou suivants d'Horus, partie intégrante des Égyptiens, ils ont été longtemps traités en anciens ennemis. Encore sous la XII^e dynastie, à Béni-Hassan, dans un nome qui avait pris parti pour Set et qui en portait le stigmatisme dans ses armoiries (l'Épervier d'Horus foulant aux pieds l'Oryx d'un ancien elan de Set), le dieu Horus était nommé  « l'Éraseur des Vanneaux », en souvenir des anciennes luttes des *kôm*, terminées pourtant depuis plus de mille ans.

Je compte exposer un jour plus longuement mes idées sur ces questions si intéressantes et si timidement étudiées jusqu'à présent. J'ai voulu seulement donner ici l'impression de ce que pouvait être le  à l'origine. Quand, au lieu de voir dans le mot  la désignation de quelque *lieu* ou *endroit* banal, de quelque vague *demeure* ou *habitation*, on lui donnera dans les textes mythologiques le sens de *butte* et de *kôm*, on tirera de ces textes, au point de vue historique, des choses bien plus intéressantes que ce qu'on a l'habitude d'en tirer au point de vue placement symbolique.

Voici, pour me résumer après cette longue digression, la série rationnelle des sens que je crois pouvoir attribuer au mot  :


1° Butte, monticule, tertre, *kôm*, *tell*.







2° Butte couverte d'habitations, édifice ou village bâti sur un *kôm*.

3° Butte factice, monticule artificiel sur lequel on construisait les habitations pour les mettre à l'abri de l'inondation.

4° Tumulus funéraire.

5° Tas, monceau (de ruines, de décombres).

6° Synonyme de .

J'ajouterai que ce mot me semble venir d'une racine  signifiant *être bombé, être convexe, former une courbe*, d'où viennent également les substantifs , *île, îlot*, , , *panache de roseau (courbé par le vent)*, et les verbes , *être vieux (avoir le dos voûté)* et , *se prosterner (se tenir le dos courbé)*.

LYON, 18 février 1902.

VICTOR LORET.

LES ENSEIGNES MILITAIRES DES TRIBUS

ET

LES SYMBOLES HIÉROGLYPHIQUES DES DIVINITÉS.

PAR

VICTOR LORET.

Les écrivains grecs se sont toujours montrés très étonnés du caractère sacré que les Égyptiens attribuaient à certaines espèces animales et de la profonde vénération qu'ils leur témoignaient. Ils ont recherché avec soin les raisons de ce culte tout spécial et, puisant leurs renseignements à des sources égyptiennes, nous ont transmis un certain nombre d'ex-